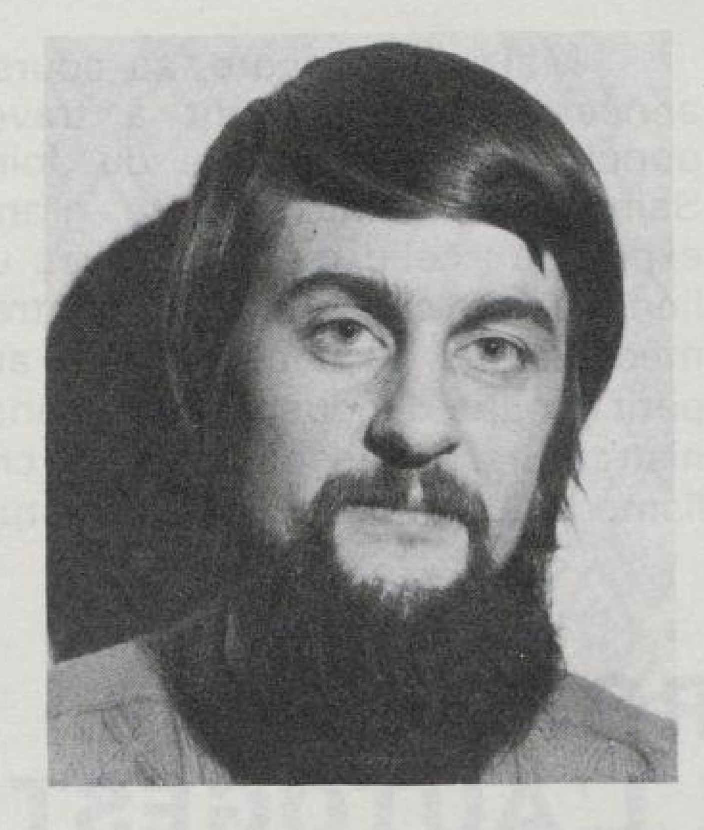
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 1re CIRCONSCRIPTION DU CALVADOS



LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION





Bernard ANNE
Agent Technique
Militant Syndicaliste

Suppléante :
Marie-Christine HIQUET
Enseignante au C.E.T. de la Route d'Ifs
Militante syndicaliste

POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION . . . LES LUTTES POPULAIRES MONTRENT LA VOIE

« Tout va bien », nous dit-on « La production augmente, donc la France s'enrichit : votre bonheur est assuré ! ». Comme si le fait de produire plus ou moins cher signifiait la même chose pour les travailleurs et pour leurs patrons !

● **Pour les travailleurs et leur famille, qu'est-ce que cela veut dire ?**

— dans les entreprises, le patronat licencie et recrute à son gré, augmente les cadences, comprime les salaires, développe le travail par postes ;

— dans les campagnes, les agriculteurs dépendent toujours plus de sociétés qui leur vendent cher de quoi produire et payent bon marché le fruit de leur travail ;

— dans les quartiers, les promoteurs exploitent les mal-logés ; mais les H.L.M., l'urbanisme, les équipements sont sacrifiés, parce que moins « rentables » . . .

● **Et pour ceux qui tiennent les commandes de l'économie et du pouvoir ?**

— pour augmenter notre « productivité » et leurs profits, ils nous traitent au travail comme de simples outils, et ailleurs, comme des consommateurs à exploiter. Ainsi nous subissons partout les conséquences de décisions prises en dehors de nous.

● **Voilà pourquoi, à travers leurs luttes, les travailleurs posent de plus en plus la question essentielle : QUI DECIDE, ET AU PROFIT DE QUI ?**

— Comme chez Philips à Flers, les ouvrières de Jaeger refusent les cadences. Elles obtiennent de déterminer elles-mêmes leur rythme de travail, pour un salaire équivalent et garanti. A la Radiotechnique, la lutte s'engage . . .

— Les salariés de la Sonormel se mobilisent contre la fermeture de l'usine. Après plusieurs mois d'action, ils obtiennent le maintien de l'emploi .

— Le patronat fait la chasse aux syndicalistes. Mais la riposte s'organise : leurs camarades imposent souvent leur maintien ou leur réintégration . . .

— Les habitants d'Hérouville boycottent les Courriers Normands ; ils les obligent à multiplier les bus, à modifier les lignes. Depuis, les usagers de toute l'agglomération se rassemblent pour faire prévaloir leurs droits . . .

— Les parents d'élèves de Douvres se rassemblent pour défendre contre le Ministre de « l'Education » des enseignants qui pratiquent une pédagogie vivante . . .

— Des locataires font la grève des charges pour contraindre le gérant à dire ce qu'il fait de leur argent ; une association dénonce par tracts des publicités mensongères ; des consommateurs obligent une firme à rendre les sommes extorquées aux ménagères par des démarcheurs à domicile . . .

— Ici et là, des femmes, après leur longue journée de travail, réfléchissent ensemble à leur vie quotidienne C'est le début d'une prise de conscience collective de problèmes tels que la garde et l'éducation des enfants, la contraception, l'avortement, etc...

En menant de telles actions, les travailleurs combattent une société dominée par le profit, contestent un système qui prive les hommes et les femmes de tout pouvoir sur leur propre vie. En refusant d'être traités plus longtemps en objets passifs, **ils attaquent le capitalisme à la base et s'engagent déjà sur la voie de l'autogestion.**

Tous ceux qui luttent ainsi savent bien que les élections législatives ne suffiront pas à « changer leur vie ». Aussi, nous refusons de leur faire des promesses démagogiques. Nous leur disons simplement :

« COMPTEZ SUR VOUS MÊMES POUR IMPOSER VOTRE VOLONTÉ VOUS TROUVEREZ LE P. S. U. AVEC VOUS POUR LE FAIRE ! »

VOTEZ BERNARD ANNE

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMP. BERTOUT - 76 LUNERAY

Vu le candidat